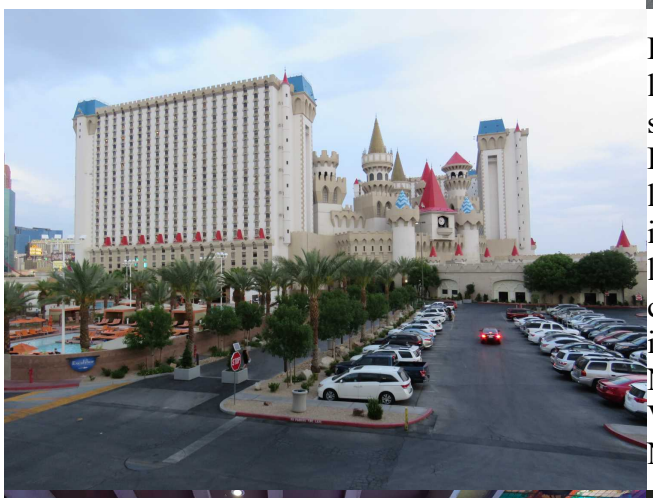
Etats-Unis
De Las Vegas à San Francisco via le Grand Canyon et des parcs nationaux

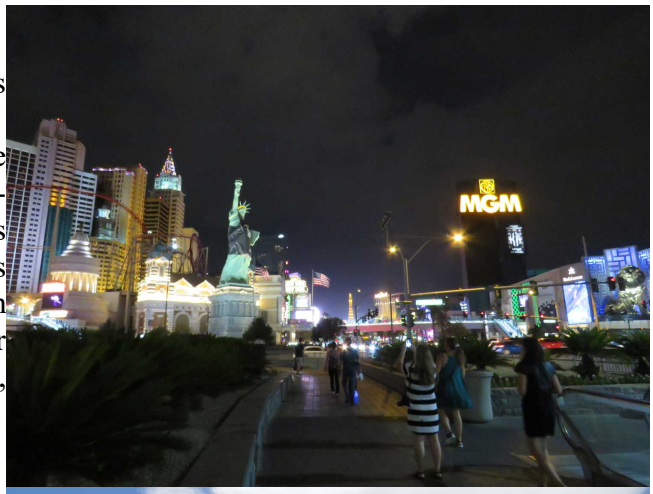
Du 9 au 25 juillet 2018, je me suis rendu dans l'Ouest des Etats-Unis, en auto-tour organisé par mon agence habituelle pour ce genre de voyages, *Comptoir des Voyages*. Il s'agissait d'aller de Las Vegas à San Francisco en passant par le Grand Canyon ainsi que plusieurs parcs naturels et zones remarquables. L'un des avantages de l'agence *Comptoir des Voyages*, outre sa compétence à créer des parcours sur mesure de qualité sans qu'on ait trop besoin d'y revenir quand le cahier des charges est bien précis, est son application mobile Luciole qui intègre la cartographie (de préférence hors-ligne – Penser à télécharger les cartes en amont du départ) de Here pour accéder aux endroits prévus (dont les hôtels).

Las Vegas

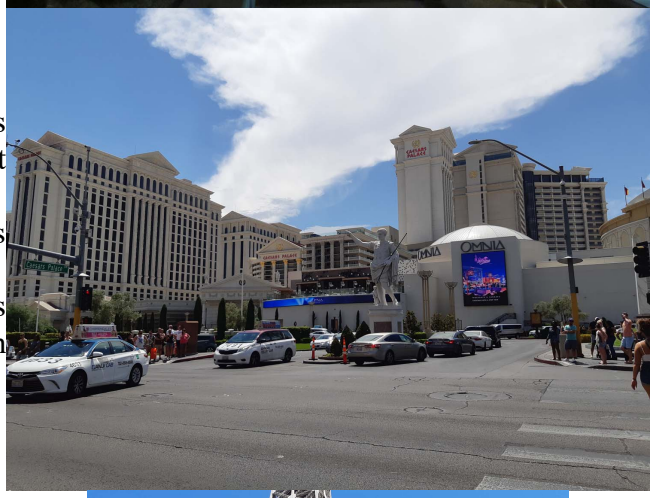
Las Vegas a été mon lieu d'atterrissage définitif après une escale dans le très vieillot aéroport de Los Angeles.
Quoi de mieux, en effet, que le temple de la nuit pour absorber un décalage horaire ? Pour des raisons pratiques d'itinéraire, je suis repassé par Las Vegas en milieu de séjour. C'est lors de ce second séjour, surtout que j'ai visité.
Ainsi, le « vieux » Las Vegas ressemble à une ville moyenne américaine, plutôt pauvre.



La Sin City (Ville du Péché) est cependant surtout la ville du kitch. Mais d'un kitch finalement très superficiel et peu assumé.
Lors de mon premier passage, j'ai ainsi dormi à l'Excalibur (ci-contre) dont le décor est censé être inspiré du Moyen-Age (version Disney). En fait, les chambres sont très ordinaires : elles correspondent aux standards et décors des hôtels internationaux.
Notons que la prostitution est interdite à Las Vegas contrairement à la plupart des comtés du Nevada.



Le long du grand boulevard où s'agglutinent les casinos (le « Strip »), le kitch est bien partout.
Chaque hôtel casino est construit sur le même modèle : des salles de spectacles (magie, stand-up, variété...), des bars-restaurants à spectacles (comme des danses cow-boy par des jeunes femmes peu vêtues), des restaurants et, bien entendu, des machines à sous partout (même sur le bar). Les « vrais » jeux de casino (black jack, roulette…) sont au milieu de chaque hall.

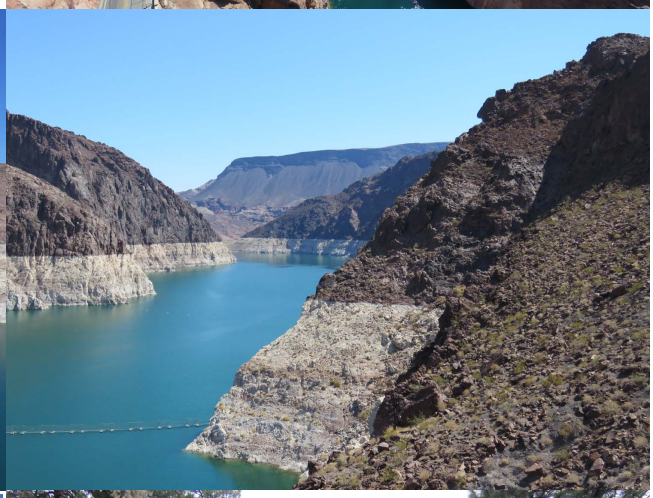


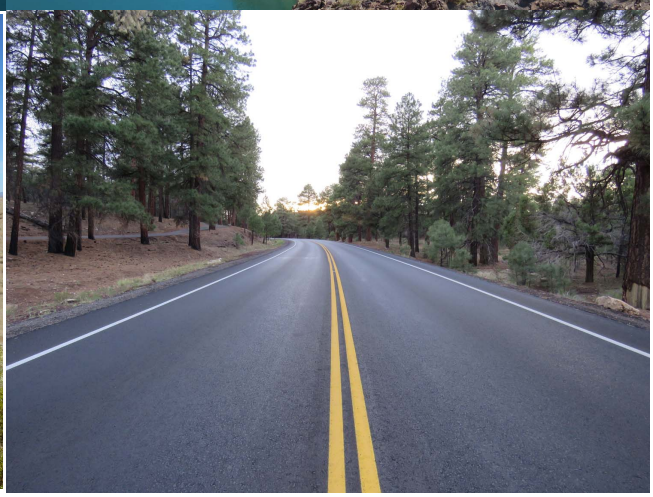
Si le Caesar Palace est sans doute le plus majestueux vu de l'extérieur, son intérieur est assez quelconque.
Mon deuxième séjour s'est passé dans le plus rose des hôtels-casinos, le Flamingo (ci-dessous).
Enfin, un Français se doit d'aller pouffer au Paris (en bas à droite) dont tout le décor est une version Disney de la plus belle ville du monde.

Du Nevada à l'Arizona

Pour passer du Nevada à l'Arizona, il faut franchir le fleuve Colorado, par exemple au niveau du lac Maid. Il s'agit du lac de retenue de l'Hoover Dam, barrage hydro-électrique haut de 228 mètres. Un pont franchit le Colorado un peu en aval. C'est de ce pont que l'on peut le mieux admirer le barrage.

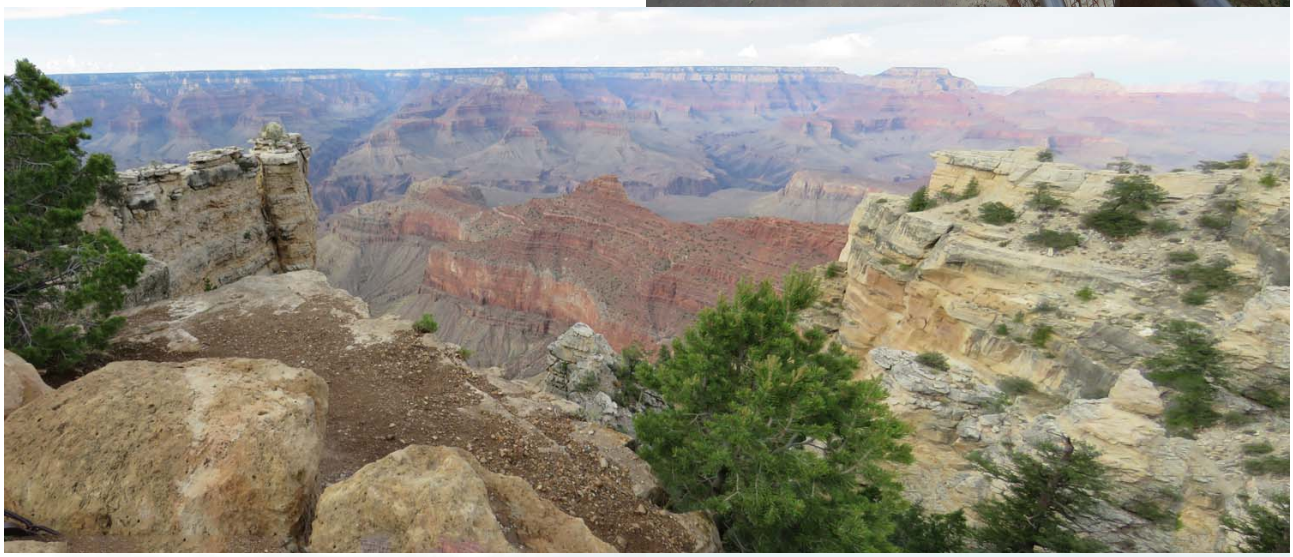
Les paysages sont dans cette zone d'une grande aridité (un désert de rochers) avec une altitude dépassant les 1000 mètres au niveau de la plaine. Mais, en s'approchant du Grand Canyon Village, on trouvera des forêts de conifères ou simplement des plaines plus vertes.





Le Grand Canyon

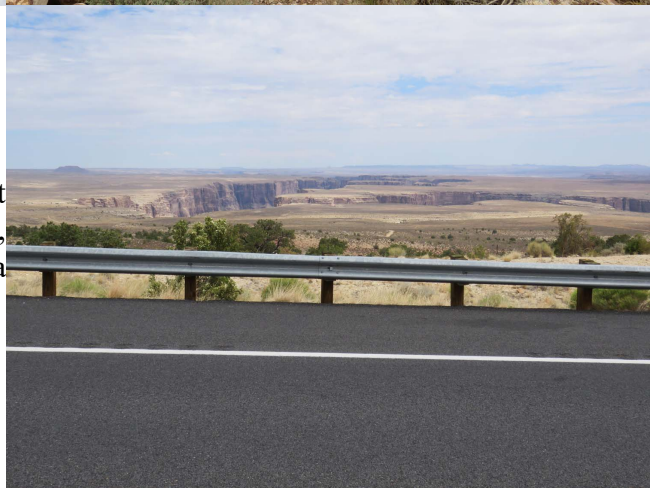
Dans les plaines d'altitude enserrées par des contreforts des montagnes rocheuses, le fleuve Colorado a creusé le Grand Canyon qui permet, avec un dénivelé pouvant atteindre 1000 mètres, d'admirer presque deux milliards d'années d'histoire géologique de la région.
Comme la plupart des touristes, j'ai admiré le paysage à partir du Grand Canyon Village, sur la rive Sud (avec la rive Nord en face, bien sûr). Notons que l'entrée du Parc National est payante (comme pour tous les parcs nationaux) et forfaitisée par nombre de jours (minimum : 7).



Du Grand Canyon à l'Utah

La Desert View Tower se situe un peu à l'Est de Grand Canyon Village, à l'endroit où le Colorado s'y introduit et rencontre le « Petit Colorado », provenant lui aussi d'un canyon. On y voit donc le commencement du Grand Canyon qui se creuse assez brusquement dans la plaine d'altitude mais appartient cependant à un système de canyons interconnectés.
Construction moderne, la Desert View Tower est cependant inspirée de l'architecture des Indiens locaux (Navajos, Hopis…) et décorée en conséquence.

En poursuivant son chemin vers l'Est, on suit d'ailleurs le canyon du Petit Colorado. Plus loin, d'autres canyons se trouveront au milieu de la plaine aride.



La région appartient à la réserve indienne des Navajos, la plus vaste réserve existante aux Etats-Unis. On y croise donc des Indiens occupant divers emplois (notamment comme serveurs dans les restaurants).
A côté du Grand Canyon se situe un « musée » sur le site de Tusayan, un ancien village indien des ancêtres des Navajos (vers l'an mille de l'ère chrétienne). Rappelons au passage que les Indiens étaient parfois sédentaires et constructeurs de cités en pierre. Les Navajos sont d'ailleurs apparentés aux Toltèques, donc aux Aztèques.

Mais la principale manifestation de la présence indienne est constituée par les petites boutiques le long des routes proposant de l'artisanat indien aux touristes.
Et l'artisanat local, au contraire d'autres pays, ne porte pas d'étiquette « made in China »...

Monument Valley et le Sud de l'Utah

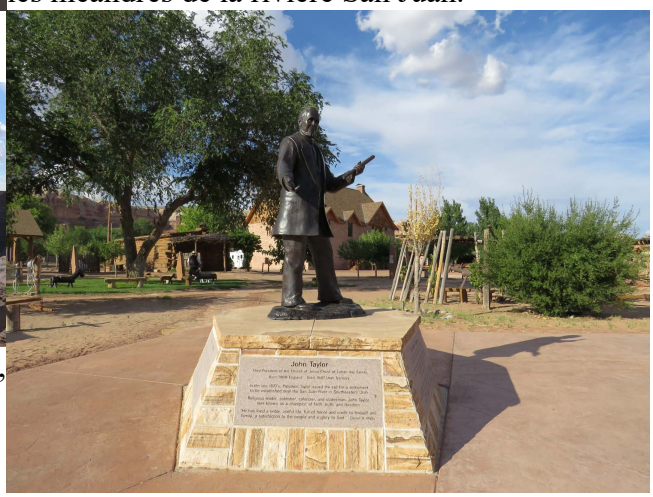
Bienvenue dans un authentique western ! Voici l'Ouest profond, entre Arizona et Utah… Désert de rochers avec élevage extensif, réservoirs d'eau en métal perchés en l'air, villages étendant leurs baraquements en bois et taule sur des kilomètres...

A la frontière entre Arizona et Utah se situe Monument Valley et ses étranges collines au milieu du désert. L'érosion donne parfois des formes curieuses à ces monticules.

L'Utah est aussi le lieu du Mormonisme. Le petit village de Bluff est ainsi une colonie mormone, avec son héros fondateur local, troisième chef de l'Eglise de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours.

A côté se situe Mulet Point qui permet d'admirer les méandres de la rivière San Juan.

Bien entendu, il convient d'admirer le lieu, canyon typique, sur la photo en haute définition...

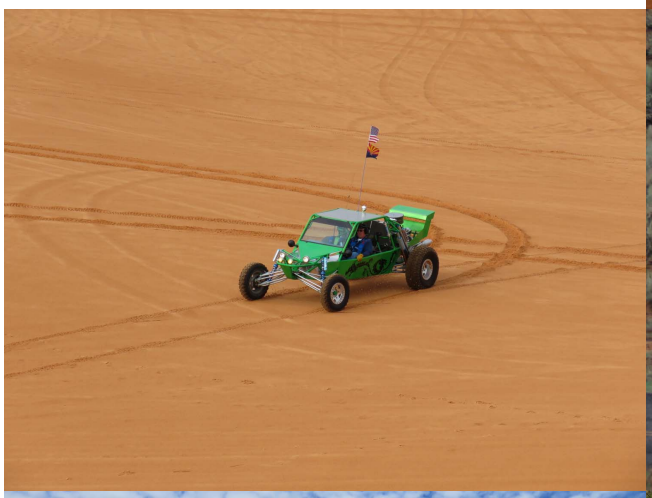


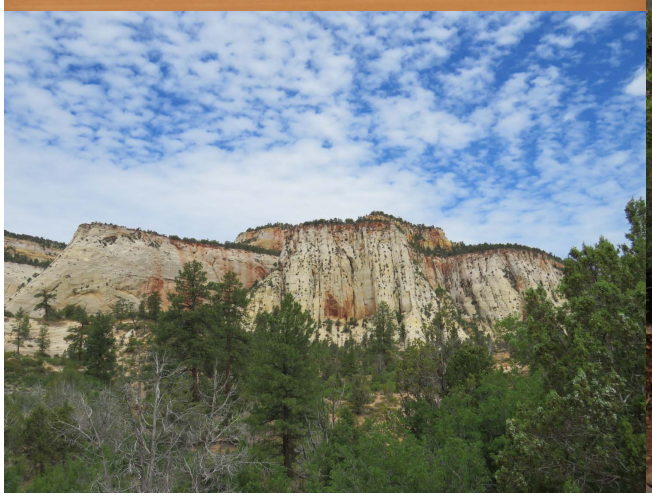
En circulant aux limites de l'Arizona et de l'Utah, on trouve de belles plaines arides mais aussi le très beau lac Powell, lac de retenue du Barrage du Glen Canyon.

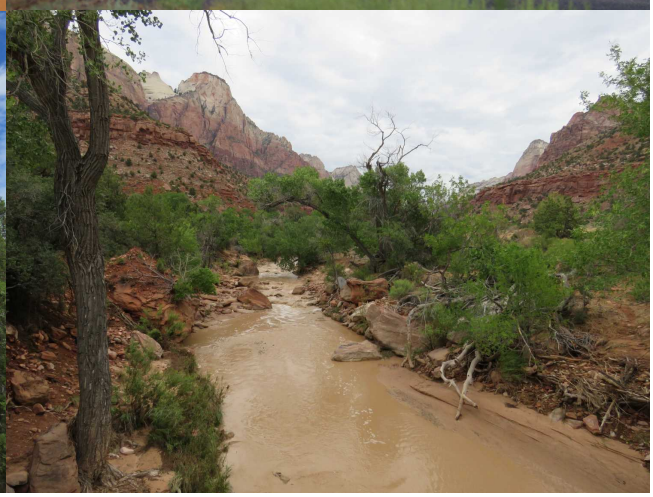
Qui dit Utah dit Mormons. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a créé de nombreuses villes dans l'Utah, comme Kanab, surnommée « l'Hollywood de l'Utah ».
C'est en effet ici que furent tournés beaucoup des westerns des années 1940-1950, fait rappelé par de nombreuses plaques dans la ville mentionnant de très nombreux acteurs ayant tourné ici.

Sud-Ouest de l'Utah : autour de Zion

Au Nord-Ouest de Kanab, aux limites de l'Utah, de l'Arizona et du Nevada, on trouve deux sites remarquables : la région des Coral Sands (dunes de sable orange) et le parc national de Zion.
Si certaines zones des Coral Sands sont des réserves naturelles, d'autres sont ouvertes aux promeneurs et aux buggys. Enfin, quand des vaches s'y échappent, des cow-boys s'en occupent.
Le parc de Zion vaut par ses splendides paysages que l'on peut parcourir en randonnées.







Le Parc National de Zion fait l'objet, évidemment, de nombreuses photographies.

Saint-George (Utah)

Saint-George, ville de l'Utah très proche du Nevada, légèrement au Nord de Las Vegas, est avant tout une petite ville américaine classique, avec ses maisons au style reconnaissable et ses larges avenues boisées.

Mais cette ville est surtout l'une des premières colonies mormones et elle a été fondée autour d'un Tabernacle (église – ci-contre en briques rouges) situé au centre de la ville.
L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a surtout, ensuite, construit dans cet endroit un Temple (bâtiment blanc ci-dessous). Celui-ci est l'équivalent d'une cathédrale chez les Catholiques et on peut y célébrer les célèbres baptêmes des morts ainsi que les scellements (mariages).

Si, théoriquement, n'importe qui peut entrer dans un Tabernacle (quand c'est ouvert...), seuls les croyants baptisés sont autorisés à pénétrer dans un Temple (ou sur le point de l'être pour le baptistère). Le baptême est réalisé par immersion.

Un Visitor Center est cependant là précisément pour accueillir les touristes et expliquer la religion dominante de l'Utah. Une sœur francophone a ainsi pu répondre à mes questions avec une grande gentillesse. Mais une religion qui interdit de boire de l'alcool (au point d'avoir remplacé le vin de messe par de l'eau) n'a aucune chance avec moi...

C'est à l'issue de mon passage à Saint George que je suis repassé par Las Vegas.

Death Valley

Quittons l'Utah, le Nevada et l'Arizona pour -enfin- la Californie en poursuivant notre chemin vers l'Ouest. Cet état se révèle d'abord par la suite de la Sierra Nevada, un paysage de désert d'altitude (environ 1000 à 1500 mètres d'altitude) entouré de chaînes montagneuses, contreforts des Rocheuses.
Mais, bientôt, la route, malgré quelques petits cols à franchir, va descendre assez brusquement pour arriver dans la Death Valley, située sous le niveau de la mer et souvent couverte de sel. Le point le plus bas des Etats-Unis y est situé, à Badwater (-85,5 mètres), un marigot salé.

Comme il est inenvisageable de se promener l'après-midi dans l'endroit le plus chaud au monde (57°C est le record mais 50°C courant), stopper au hameau de Stovepipe (un hôtel-restaurant-saloon et un magasin général) permet de faire la sieste. Puis, le soir, libre au voyageur d'aller se promener sous les étoiles, moins chaudes que le soleil. Le lever du soleil ne se fait qu'à 28°C, presque à froid donc.

Notons enfin que le Golden Canyon, à quelques kilomètres de là, a été le lieu de tournage de certaines scènes de « Star Wars – A New Hope » (la rencontre de Luke Skywalker et d'Obiwan Kenobi).

Manzanar

Parfois, les Américains sont capables d'un regard lucide sur leur passé, sur leurs fautes. En témoigne le musée réalisé à Manzanar, lieu trois fois maudit.
D'abord, il fut le lieu de l'extermination d'une tribu indienne. Puis des fermiers y furent expropriés (par la pression, pour qu'ils abandonnent le terrain) pour que Los Angeles puisse avoir plus d'eau. Enfin, l'armée américaine y construisit un camp de concentration pour individus d'origine japonaise dont la citoyenneté fut niée, durant la seconde guerre mondiale.

Botanistes et chimistes d'origine japonaise y travaillèrent avec des « bons Américains » pour fabriquer un caoutchouc de qualité à partir des arbustes que l'on y voit un peu partout.

Mammoth Lakes et Mammoth Mountain

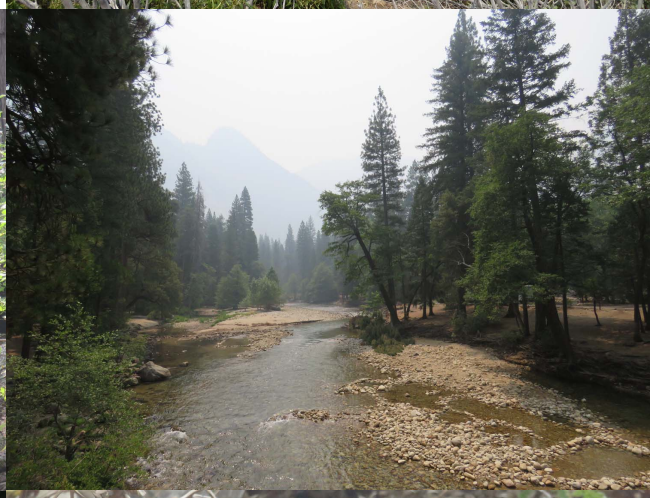
Voilà une agréable petite station de montagne, principale station de ski de l'Ouest américain, évidemment le fruit d'un entrepreneur passionné et acharné s'opposant à une administration bornée qui croyait le lieu trop loin de tout.

Il n'hésita pas à exploiter une équipe joyeuse travaillant douze heures par jour pour tout construire à moins cher grâce à des matériaux de récupération (trois fois moins cher pour le téléphérique) et ainsi s'enrichir. La station a ensuite été rénovée avec de bons équipements.

En se baladant aux alentours, on peut découvrir des coins forts sympathiques tels que les colonnes basaltiques du Devils Postpile ou la cascade Rainbow Fals.

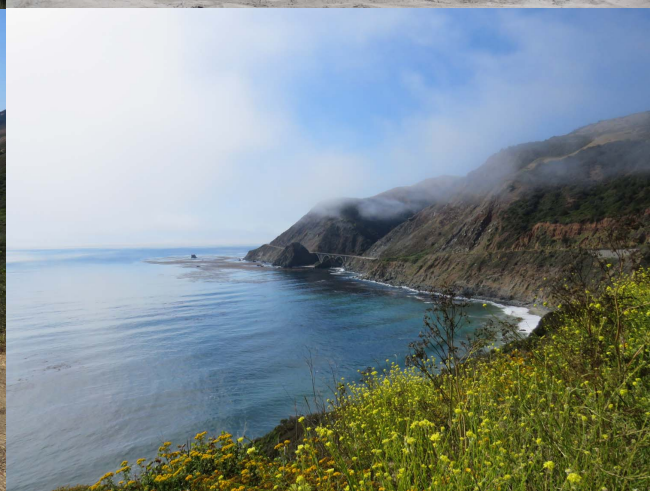
Yosemite Valley

Le coeur du parc national du Yosemite est une vallée d'où partent de nombreuses randonnées. Malheureusement pour moi, un incendie de forêt avait éclaté en amont de la vallée, noyant les paysages dans une fumée désagréable même si le parc n'était pas en danger. Pas de vue du mont Half Dome, donc, sauf au travers de la fumée...
Bien entendu, une nombreuse faune pas trop farouche peut être observée. Et la forêt est composée des grandioses sequoias.



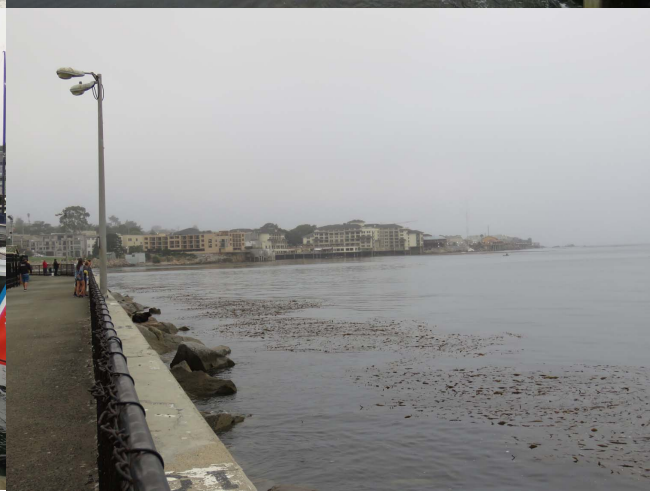
La route numéro 1

Traversons la Californie agricole, ces grandes exploitations croquées par John Steinbeck dans ses romans (ci-contre). Arbres fruitiers, céréales… On arrive alors, enfin, au Pacifique. Pour remonter vers le Nord, empruntons la route californienne numéro 1 qui suit la côte et permet d'admirer de merveilleux paysages côtiers et ses habitants (ci-dessous).

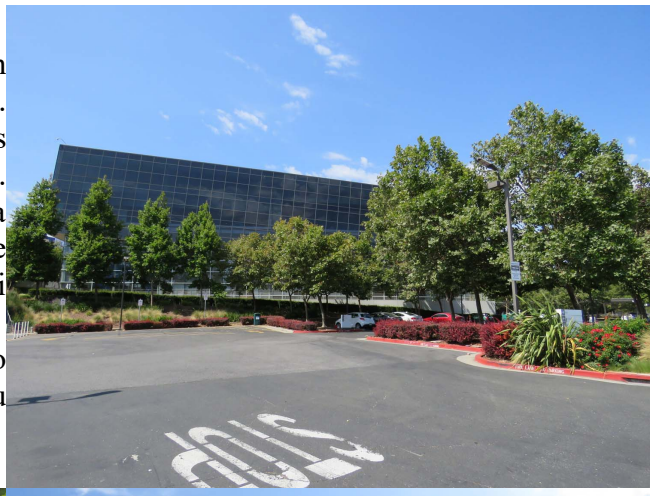


Monterey

Arrivons alors à la charmante petite ville de Monterey. Cette station balnéaire chic, ancien port spécialisé dans la sardine, a un certain charme suranné et de nombreux restaurants de poisson avec une version locale du Seafood Chowder. On y trouve également un aquarium réputé.

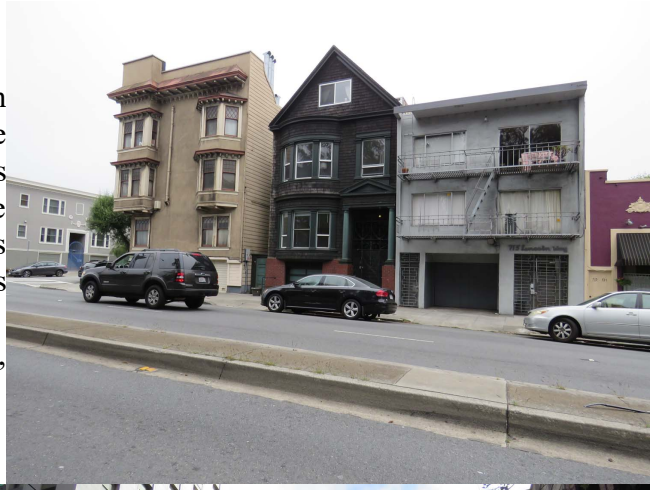


Banlieue de San Francisco

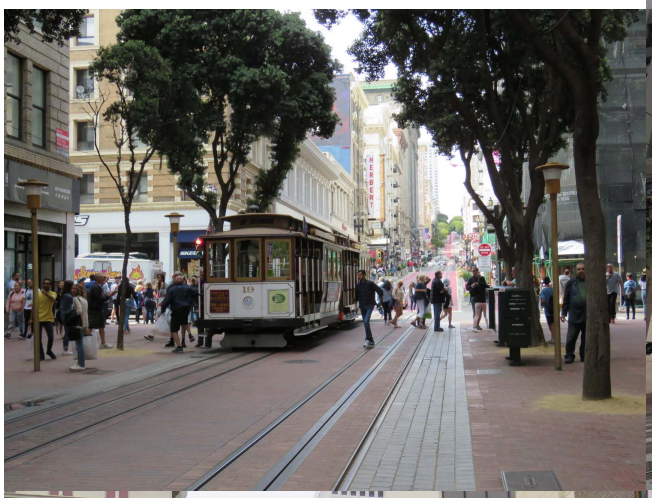


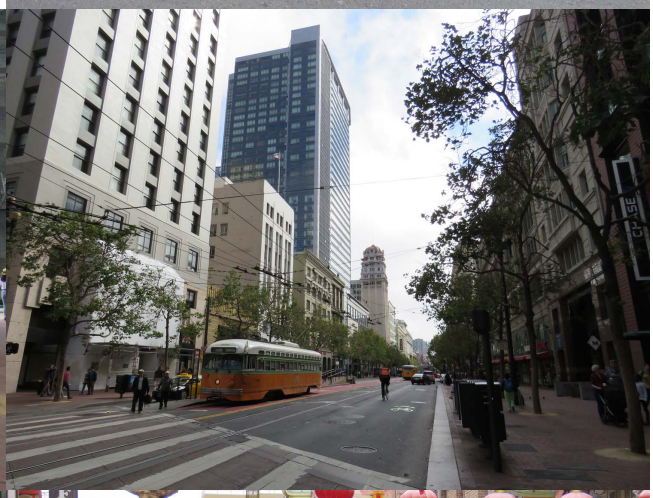
Quand on vient du Sud à San Francisco, on commence par traverser une banlieue quelconque. Quelconque à un détail prêt : la quantité de sièges sociaux de grandes entreprises du numérique. Entre San Jose et San Francisco s'étale en effet la Silicon Valley. Ci-contre, le siège de Google (perdu dans les arbres) et ci-dessous celui d'Apple.
Puis, en traversant de part en part San Francisco sur l'autoroute, on arrive de l'autre côté du Golden Gate, une zone très boisée.

San Francisco

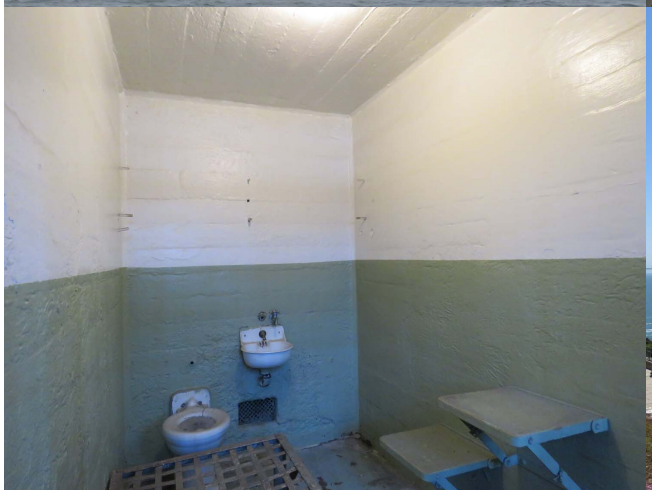


Ville aux multiples collines et aux quartiers bien différents, San Francisco comporte aussi bien de petits pavillons accrochés aux pentes que les tours du centre ville et un port s'étalant tout le long de sa baie. Les collines sont gravies par plusieurs lignes de « cable car » tirées par des câbles sous la chaussée.
Notons également le célèbre quartier chinois, Chinatown.



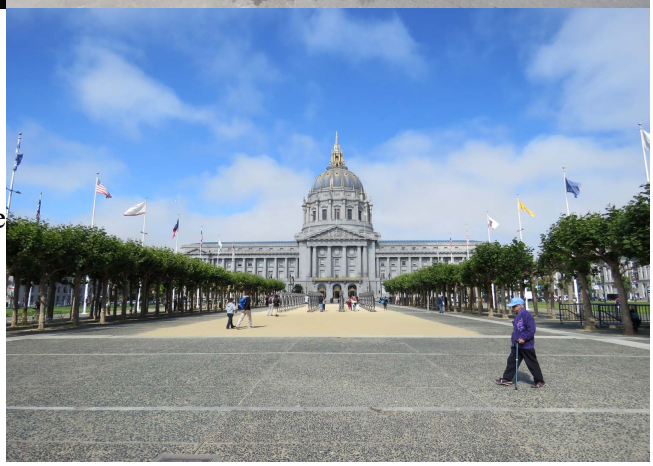


La baie est traversée d'un pont moderne et comprend également la fameuse île d'Alcatraz. D'abord fort militaire, ce rocher sans eau ni terre arable a ensuite été prison civile durant un demi-siècle. Mais, trop coûteux car trop isolé, le pénitencier a fermé en 1963 après l'évasion en 1962 de trois détenus qui n'ont jamais été retrouvés (et se sont peut-être noyés dans les courants agitant la baie). L'île fait aujourd'hui partie du Parc du Golden Gate et se visite.



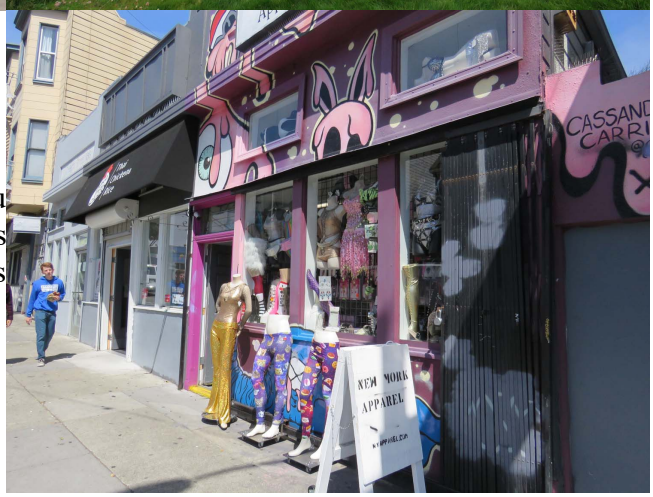
L'escalier de la Filbert Street permet de monter en haut de la coline du télégraphe où se situe la Tour Coit. De là, on a une vue superbe sur San Francisco et on découvre un quartier au charme fou en redescendant par Lombard Street.

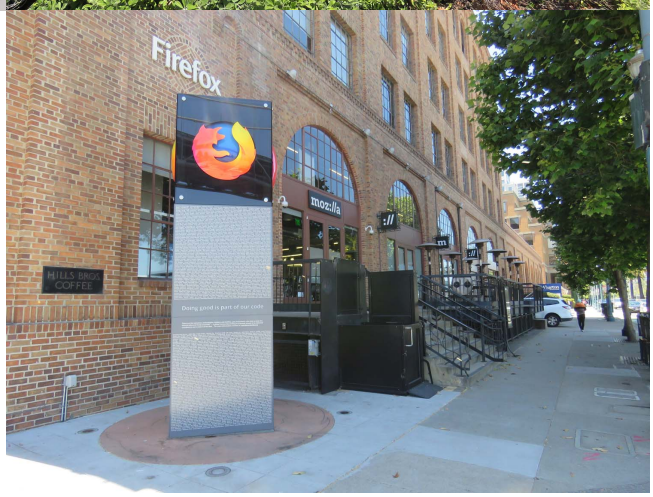
Le quartier de Civic Center est bien sûr celui de la mairie (ci-contre) mais aussi de l'opéra.



Continuons vers l'Ouest avec le Lower Haight et ses magnifiques maisons peintes, dont les Painted Ladies autour du Square Alamo.

Dans le même quartier, la Haight Street est au coeur du « quartier hippie » et propose des boutiques toutes plus kitsches les unes que les autres.



Pas très loin, le Golden Gate Park (ci-contre) joue ici le rôle du Central Park à New York.
En retournant vers le Sud-Est, on arrive cette fois à Castro, quartier où la communauté gay s'est largement établie. Les drapeaux et marquages divers aux couleurs de l'arc-en-ciel sont partout (ci-dessous).
Une fois revenu sur la côte de la baie, saluons le « deuxième » pont emblématique de San Francisco : le Bay Bridge. Il dispose de deux chaussées superposées, celle du dessous permettant de quitter San Francisco, celle du dessus d'y venir.

Enfin, pas très loin, se situe la Fondation Mozilla.